

QUE VONT DEVENIR NOS AÉROPORTS ?

12 octobre 2020 | AltPy Rédacteurs | 12 commentaires

★★★★☆ 2.9 (25)



L'épidémie qui frappe le monde a des répercussions économiques énormes. Certaines activités reprennent un peu de vie, mais le secteur qui semble le plus touché est sans doute celui de l'aéronautique. Le transport par avion déjà ciblé par les Gouvernements va subir une baisse inévitable et, par voie de conséquence, la construction aéronautique également. A l'échelle de notre territoire, ce sont des dizaines de millions d'euros et des milliers d'emplois qui sont en jeu.

Notre région est en effet fortement concernée par cette situation. Depuis le début de l'année les aéroports de Biarritz, Tarbes-Lourdes et de Pau fonctionnent à 25% ou 30% de leur activité habituelle.

Tarbes-Lourdes retrouvera ses pèlerins dans un avenir plus ou moins proche et résiste mieux grâce à la généreuse subvention accordée à Air France-Hope au titre de son Obligation de Service Public aérien.

Biarritz, de par sa vocation touristique, retrouvera ses clients à la belle saison et l'action concertée des responsables politiques avec Air France doit porter ses fruits. Ainsi, l'ouverture des lignes, assurées par Transavia, vers Nantes, Toulouse, Montpellier, Marseille et Nice, lancées par la PDG d'Air France, Nathalie Stubler, le Directeur territorial d'Air France, Jean-Jacques Labadie, et la Maire de Biarritz, Maïder Arosteguy, doit aider à une bonne reprise du trafic .

L'aéroport de Pau se trouve lui dans une situation plus difficile car, historiquement, la majorité de sa clientèle – 60% environ – vient des grandes sociétés établies en Béarn (Total, Safran Euralis, etc.). Depuis le confinement ces entreprises ont développé la pratique des visio-conférences qui évite les déplacements des collaborateurs et génère de substantielles économies. Le trafic passagers aura du mal à retrouver son niveau des années précédentes, à moins que les dirigeants béarnais fassent des efforts identiques à ceux des dirigeants biarrots pour sauver cette activité essentielle à l'économie béarnaise.

Jean Tuquet

Béarn Adour Pyrénées